



**Ville de
rimouski**



Ville-amie des aînés (VADA)

**SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU RAPPORT FINAL
« DIAGNOSTIC DU MILIEU 2008-2009 »**



JUIN 2009

Introduction

Le programme Ville-amie des aînés (VADA) a été lancé originalement par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 1^{er} octobre 2007. Ce programme vise à évaluer l'adaptation de nos milieux de vie aux besoins des aînés qui y vivent.

Il s'agit d'un cadre d'orientation intitulé : « Vieillir en restant actif » qui vise à permettre aux différents gouvernements de planifier, d'étudier, de consolider et de créer des politiques qui tiennent compte du vieillissement de la population. Permettre aux personnes de vivre et vieillir dans un environnement sain afin que celles-ci demeurent le plus longtemps actives. Créer des espaces sécuritaires certes, mais bien au-delà en favorisant une meilleure participation sociale et citoyenne, avoir des lieux accessibles, des habitations en nombre suffisant et adaptées aux besoins exprimés par les gens ainsi que tout ce qui entoure la vie dans sa globalité. Afin de bien saisir ce qui fait qu'un milieu est accueillant pour les aînés, l'OMS a décidé de procéder par une approche participative, et a donc invité les aînés, lors de groupes de discussions, à venir parler des bons coups et des difficultés qu'elles rencontrent autour de thèmes entourant la vie en communauté. À Rimouski nous avons également suivi le même processus.

C'est avec un enthousiasme marqué, que le protocole de recherche a été appliqué dans plus d'une trentaine de villes au monde dont la ville de Sherbrooke figure. C'est d'ailleurs par les chercheuses Suzanne Garon et Marie Beaulieu du Centre de recherche sur le vieillissement de cette ville que le projet a été soumis pour le Québec dans le cadre de la Commission sur les conditions de vie des aînés, mené par la ministre Marguerite Blais. Découlant du cadre de la stratégie d'action en faveur des aînés, le ministère de la Famille et des Aînés a convenu des ententes entre cinq autres villes au Québec ainsi qu'une MRC. Il s'agit des villes de Drummondville, Granby, Québec (arrondissement de Charlesbourg), Rivière-du-Loup, la MRC du Témiscamingue et Rimouski. Ville-amie des aînés (VADA) est un projet pilote qui s'étalera sur cinq ans (2008-2013); la première année étant consacrée au portrait des aînés de chaque ville ainsi que de leurs services qui leur sont consacrés par des données topologiques quantitatives (données statistiques) et qualitatives (groupes de discussions).

Pour Rimouski, le tout a débuté le 5 mai 2008 par l'annonce de l'implantation du projet pilote « Ville-amie des aînés » par la ministre Blais en compagnie du maire, M. Éric Forest. Cela représente un financement de 335 000 \$ dont pourra bénéficier la Ville (embauche d'une personne-ressource). Le maire a d'ailleurs souligné à cet effet que : « La Ville de Rimouski est fière d'avoir été sélectionnée par le ministère de la Famille et des Aînés du Québec pour contribuer à l'implantation du projet pilote Ville-amie des aînés. Nous travaillons actuellement avec les Clubs des 50 ans et plus et divers organismes pour personnes aînées

afin d'améliorer notre partenariat pour le mieux-être des aînés. Ce projet pilote nous permettra de consolider notre vision axée sur l'humain et d'affirmer notre réputation de ville où il fait bon vivre et se réaliser pleinement » Le projet a été rattaché au Service des loisirs et de la culture de la Ville de Rimouski dont M. Guy Dionne en est le directeur et porteur. De plus, un comité de « pilotage » a été formé avec de précieux partenaires, dont des personnes représentant le CSSS de Rimouski, la Table de concertation des personnes aînées du Bas-Saint-Laurent, la Conférence Régionale des Élus du Bas-Saint-Laurent (CRE), l'Unité régionale de Loisir et de Sport du Bas-Saint-Laurent (URLS) et la Ville de Rimouski. Une liste de membres figure à la fin de ce document.

Il y a également les autres personnes de tout âge qui composent la société. Sans doute que leur transmettre une meilleure connaissance des réalités vécues par les aînés et de leurs besoins jumelée à un rapprochement entre les générations permettra de vivre de façon plus harmonieuse ce boom démographique. Espérons que la mise en place de ce projet engendra un mouvement de solidarité au sein de la communauté, car c'est toutes et tous ensemble que nous pourrions améliorer les conditions de vie des aînés et, par le fait même, celle de toute une communauté!

Objectifs du projet

Tel que stipulé dans le protocole de travail du projet Ville-amie des aînés (VADA), les objectifs sont :

- ✓ Identifier les besoins et les lacunes en matière de services, structures et infrastructures afin que les aînés puissent vivre en restant actifs dans leur milieu de vie;
- ✓ Développer des projets afin d'adapter les milieux de vie (urbains ou ruraux) aux besoins des aînés;
- ✓ Comprendre le processus d'implantation de ces projets et en évaluer les retombées.

Résumé de la démarche de recherche

Afin de bien identifier les besoins et les lacunes concernant les services et les infrastructures de notre milieu qui permettraient aux aînés de demeurer actifs, nous avons suivi le protocole du projet VADA en appliquant l'approche participative. Nous avons donc interrogé directement les personnes concernées, soit les aînés eux-mêmes, en les considérant comme experts étant les mieux placés pour nous informer sur les services les concernant. Aussi, afin d'avoir un portrait le plus complet possible, nous avons interrogé des fournisseurs de

services (public, privé et communautaire) qui côtoient en général les aînés, travaillent avec eux ou pour eux. Ceci afin d'évaluer leurs connaissances qu'ils ont des besoins des aînés. L'exercice de cette étude aura permis de nous informer sur les besoins actuels des aînés de Rimouski, de valider des informations les concernant, de faire ressortir la disponibilité ou non des services qui leur sont dédiés ainsi que des problématiques qui y sont rattachées tout en étant en lien avec la réalité de notre milieu.

Méthode en bref (recrutement, déroulement des consultations et limites)

Pour le recrutement, afin d'avoir un portrait le plus complet et représentatif des besoins des aînés, nous avons eu une préoccupation dès le départ à les rejoindre, dans la mesure du possible, sur tout le territoire rimouskois et éviter ainsi de se concentrer uniquement au centre-ville. Un groupe supplémentaire a d'ailleurs été formé pour rejoindre les personnes aînées du milieu rural de Rimouski.

Les consultations ont eu lieu de la fin septembre jusqu'au début novembre 2008. Ces rencontres se sont toutes déroulées dans les bureaux de l'hôtel de ville à l'exception d'une seule qui s'est tenue à l'édifice de Sainte-Blandine pour rejoindre plus facilement les aînés vivant en périphérie. Les rencontres se tenaient les mardis ou les jeudis en après-midi et duraient environ 3 heures.

Bien sûr, toute recherche comporte certaines limites. Le format des consultations a pu limiter certaines personnes aînées à participer. Une certaine méconnaissance ou, dans certains cas, l'ignorance des services existants concernant les aînés ont pu apporter des réponses différentes. En même temps, cela a fait ressortir l'importance du thème de l'information qui est en lien avec tous les services et les aspects de cette recherche. Ce qui peut faire dire qu'une certaine proportion des besoins ne sont pas comblés en partie parce que bien des services ou associations existant sont bien peu connus par la population. Mais comme l'a démontré cette recherche, des besoins ne sont pas comblés également parce que certains services n'existent pas, ne sont pas adaptés ou en nombre insuffisant. Cela était d'ailleurs facilement percevable lorsque nous avions affaire à des personnes qui connaissent très bien les services pour les utiliser couramment par rapport aux personnes qui ont eu très peu de contacts avec ces services ou vivant une réalité bien différente.

La discussion était dirigée vers six thèmes généraux soit : le milieu de vie, le transport, le mode de vie physiquement actif, la participation, l'interaction et les services communautaires et de santé. Les participants qui répondaient aux critères de base, soit par leur âge (groupe entre 65 et 74 ans et groupe de 75 ans et plus), soit par leurs revenus (groupe avec revenus inférieurs et groupes avec revenus moyens) ont reçu à l'avance les thèmes et des exemples de questions susceptibles d'être posées en vue d'être mieux préparés à la

rencontre. Pour les personnes aidantes, elles devaient tenir ce rôle auprès d'une personne ou l'avoir tenu depuis moins d'un an. Quant aux fournisseurs, des secteurs clés qui touchent davantage les aînés furent retenus dans la mesure où ceux-ci étaient disponibles.

Échantillon

Un total de 72 personnes ont participé à cette recherche parmi les 9 groupes réalisés. Les groupes représentant les personnes âgées (groupes 1 à 4 et 9) et les personnes aidantes (groupe 5) totalisent un nombre de 42, soit 58,4 % du nombre total des participants à cette étude; de ce nombre, on compte 72 % de femmes car selon les statistiques, la proportion de femmes âgées dans la population rimouskoise est significativement plus importante (en 2006, l'on retrouve 61% de femmes âgées de plus de 65 ans et à partir de 85 ans, cela grimpe à 75%!). La totalité de ces personnes vivaient à Rimouski.

Parmi les personnes aidantes rencontrées, quatre femmes faisaient partie du groupe qui leur était dédié. Par contre, 6 autres personnes aidantes (4 femmes et 2 hommes) se sont retrouvées à l'intérieur des 5 groupes destinés aux aînés.

Résumé des résultats

Il va de soi que les résultats de ces consultations n'ont pas la prétention de représenter l'avis de l'ensemble des aînés sur ces questions. Cela donne par contre un large éventail de points de vue, de critiques et de suggestions qui serviront de base à la continuité du dialogue engagé avec les aînés et la mise en place des actions à entreprendre pour améliorer leur qualité de vie et renforcer la solidarité entre les générations.

Tel que stipulé par les professionnelles et les chercheuses du Centre de recherche sur le vieillissement à Sherbrooke, il est important de dire que l'étape du diagnostic réalisée par la recherche permet d'analyser l'environnement dans lequel les projets VADA vont se déployer. C'est une façon d'assurer des assises solides aux projets et de mieux comprendre, ce qui donne une légitimité aux projets. De plus, les données qui ressortent sont cohérentes avec notre milieu; elles viennent renforcer et valider les résultats obtenus notamment par le Forum tenu en 2004 par la Table de Concertation des personnes âgées du Bas-St-Laurent (TCABSL), par le Projet clinique Programme Personnes en Perte d'Autonomie Liée au Vieillissement (PPALV) où des priorités similaires sont également traitées. Finalement tous ces résultats convergent et font écho à l'entente spécifique de la Conférence Régionale des Élus municipaux de notre région (CREBSL) concernant l'adaptation des services et infrastructures régionales pour l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées. Ceci est très important et nous amène à travailler de façon concertée également avec

notre région environnante pour déployer d'une manière plus coordonnée nos efforts.

Il est intéressant et de bon augure de constater qu'une certaine vision commune se dégage de tous les groupes en rapport aux besoins exprimés pour rendre le milieu plus adéquat, afin d'offrir une meilleure qualité de vie qui permettra aux aînés de demeurer actifs le plus longtemps possible.

En consultant les pages suivantes, vous prendrez connaissance des points forts, des points faibles amenés en majorité dans les 9 groupes qui ont participé à cette consultation par le biais des rencontres. En plus de tous ces points, la réalité fait en sorte que le milieu doit composer avec un vaste territoire incluant une portion davantage urbaine et une autre davantage rurale. Les services de proximité sont intéressants si l'on demeure près du centre-ville mais encore faut-il être suffisamment autonome pour en profiter. Cela se complique pour les aînés à pied, avec une mobilité réduite et ayant des revenus inférieurs plus on s'éloigne en périphérie. Cela représente beaucoup de déplacements pour les aînés vivant en milieu rural car pour la grande majorité des services, ceux-ci doivent venir vers le centre-ville. Une meilleure répartition des services et l'amélioration de l'accès vers ceux-ci seraient grandement facilitant jumelée à une meilleure offre d'habitations abordables en nombre nécessaire dans les divers districts.

Vivre à Rimouski

Majoritairement, on a rapporté que la ville est appréciée parce qu'elle est encore à dimension humaine, elle offre une proximité avec la nature et que certaines améliorations ont été apportées et/ou sont en voie de le devenir, qui vont déjà dans le sens du projet VADA. Par exemple, une préoccupation de plus en plus grande des besoins des aînés par la tenue de divers événements dans le milieu (conditions de vie des aînés, gériatrie, mourir dignement, la certification des résidences, etc.), l'ajout de quelques bancs, de toilettes publiques, de traverses, la création de quelques nouveaux logements abordables, une conscience de plus en plus grande concernant l'accessibilité des lieux publics, etc. Par contre, du même coup, il est clair et démontré que cela représente tout un défi pour les personnes ayant une autonomie réduite de vivre à Rimouski. Ce qui fait dire que ces efforts sont très intéressants mais insuffisants pour répondre adéquatement aux besoins exprimés par les aînés et les fournisseurs. Bref, cela fait ressortir qu'il y a un grand manque d'adaptation à plusieurs niveaux pour être en mesure de répondre de façon adéquate aux aînés qui sont plus défavorisés au point de vue social et économique en premier lieu. Les aînés qui sont plus aisés quant à eux, ont aussi des besoins même s'ils sont différents notamment du côté de l'habitation avec services.

VIVRE À RIMOUSKI...

MILIEU DE VIE (HÉBERGEMENT ET ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR)

Apprécié pour :

- Ville paisible, sécuritaire;
- Accès aux espaces verts et la nature;
- L'importance pour ceux et celles qui ont accès aux services de proximité;
- Améliorations apportées depuis les dernières années en général.

Les obstacles:

- Manque de logements sociaux, abordables, adaptés et avec services;
- Manque d'aménagements extérieurs;
- Dénivellations, l'entretien et le déneigement des trottoirs;
- Traverses, vitesse;
- Besoins non comblés en résidence (activités, support, etc.);
- L'accès aux services lorsqu'on habite en périphérie du centre-ville.

En leurs mots

« Je fais tout ce que je veux, je suis autonome, j'ai ma voiture, je sors, je marche, je fais une belle vie. » (ainée de Rimouski)

«...Là on a acheté une toute petite maison mais on a donné notre nom... dans 4 ans seulement ... mais on peut pas avoir de place avant...vous savez au cas où on devienne incapable. » (ainée de Rimouski)

«...Je suis toute seule dans ma maison mais les enfants sont autour. Pour le moment ça va, mais peut-être que ...je vais être obligée de lâcher ça ...quand ça fait 56 ans que tu es dans une place...c'est encore plus tannant quand tu t'en vas à l'extérieur. » (ainée de Rimouski)

«...je fais un grand bout de trottoir et je suis obligée de tourner de bord parce que je ne suis plus capable de descendre...faut que je choisisse mes endroits pour traverser parce que je ne suis pas capable d'atteindre le bouton..» (ainée de Rimouski)

«...l'histoire des logements,..il y a les gens qui ont des bas revenus et ceux qui sont capables de se payer des 1000 – 1500 \$...entre les deux, où on va aller nous autres? » (ainée de Rimouski)

TRANSPORTS ET DÉPLACEMENTS

Appréciés pour :

- Sécuritaire en général pour ceux qui utilisent la voiture.

Les obstacles:

- Manque de transports adaptés et abordables;
- L'accès au stationnement pour personnes à mobilité réduite;
- Existence de plusieurs contraintes au transport en commun actuel.

En leurs mots

« Moi je voyage avec mon char, j'ai jamais pris Taxibus, c'est pas commencé encore, tant que je vais être capable de voyager avec mon char. De temps en temps ...on monte un groupe, on va monter 3-4 ensemble. La santé de chacun de nous commence à baisser...»(ainé de Rimouski)

«...Taxibus, il y a des personnes âgées qui évitent de le prendre en hiver parce que tu gèles sur le coin de la rue. Je le prendrais plus souvent le Taxibus mais ça coûte cher....parce que j'ai pas un gros revenu puis c'est au mois 100 \$...on peut pas mettre 100 \$.. on paye cher de logement aussi...»(ainée de Rimouski)

MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF

Apprécié pour :

- Bel éventail d'activités de plein air, culturelles et de loisirs.

Les obstacles:

- Manque d'activités adaptées et abordables;
- Plus difficile de rejoindre les hommes par les activités traditionnelles et de groupes.

En leurs mots

«...on s'assoit de temps en temps quand on revient de nos marches...c'est parfait (les bancs)...il y en a de temps à autres...quand on devient fatigué... il y en a seulement deux....» (ainée de Rimouski)

«..moi, j'aimerais ça, mais y aller seul... ça m'inquièterait...si j'avais une compagne ou un compagnon j'irais..(à la promenade).» (ainé de Rimouski)

«...je pourrais l'être davantage (active), parce que c'est un besoin. Moi je fais du yoga.. mais j'ai de la difficulté pour me rendre à ces endroits, il y a des escaliers, je commence à me demander, est-ce qu'il va falloir que je lâche parce que c'est difficile prendre les escaliers.. ? » (ainée de Rimouski)

«..il n'y a pas grand activités physiques dans notre résidence, il y avait une heure de bingo par semaine...point!.. Aujourd'hui, on a...des chanteurs, des musiciens ... ça amélioré à ce point de vue-là...» (ainé de Rimouski)

PARTICIPATION (LOISIRS ET BÉNÉVOLAT)

Appréciée pour :

- Facilité de s'impliquer et de participer;
- Beaucoup d'opportunités d'implication;
- Bel éventail d'activités récréatives.

Les obstacles:

- Bénévolat: lourdeur, orientation, support, relève.

En leurs mots

«..l'activité est un prétexte pour communiquer..., on va aller...pour jaser, rencontrer des gens, garder un contact, c'est ça qui est important, d'avoir un milieu social. Ça prend ça! » (ainé de Rimouski)

«...Je trouve qu'on est moins, ça diminue c'est bien regrettable mais ça diminue. C'est parce que la population est vieillissante... pis on n'a pas beaucoup de relève (bénévolat). » (ainée de Rimouski)

«...on est pas mal organisé au point de vue municipal ...peut-être parce que je suis encore pas mal autonome...» (ainée de Rimouski)

«...mon mode de vie actif se limite à l'épicerie, au ménage, au lavage, les pilules, la pharmacie, les rendez-vous, les appels, les comptes de banque et répéter la même question peut-être 9 à 10 fois de suite, ...depuis l'évolution de la maladie d'Alzheimer...c'est ça ma vie, je vais plus nul part, c'est ça que je fais..» (ainée proche-aidante de Rimouski)

INTERACTION (INFOS, RESPECT, INCLUSION)

Appréciée pour :

- L'importance d'avoir accès à un réseau social;
- L'importance d'avoir accès à une personne;
- Concertation entre organismes;
- Sentiment d'être respectés en général;
- Améliorations au niveau des infrastructures et des services;
- Plus grande ouverture auprès de la Ville et des nouveaux arrivants.

Les obstacles:

- L'accessibilité à l'information;
- Manque de respect parfois, langage infantilisant, attitudes;
- Intégration des nouveaux arrivants.

En leurs mots

« ...quand tu viens pour avoir de l'information ...que t'attends pis que tu vois l'heure pis ils disent...faites-le 2, faites-le 3.. ahhh..c'est affreux ça! Moi je me demande les personnes qui sont moins habituées, sont pas capables de joindre personne? » (ainée de Rimouski)

«Moi je connais pas les installations de la Ville, mais.. je marche beaucoup dans le village. » (ainé de Rimouski)

«...le mieux c'est... trouver des personnes-ressources qui peuvent nous informer, qui va nous guider. » (ainé de Rimouski)

«On est seul, moi je vis avec 80 personnes pis je vis la solitude si je ne sors pas; ...l'hiver je vais marcher à pied.. je peux aller prendre un café, je vais lire le journal, je m'en vais à la pharmacie, j'ai besoin de voir du monde...» (ainée de Rimouski)

«...je trouvais ça abominable de traiter tout le monde de petit monsieur, de petite madame ... Je sors moins souvent, j'ai moins d'occasion, mais on me dit que ça s'est amélioré....» (ainé de Rimouski)

SERVICES COMMUNAUTAIRES ET DE SANTÉ

Appréciés pour :

- CLSC: le plus connu et nommé comme endroit de référence;
- CAB et Coup de main à domicile souvent nommés comme services à domicile et d'accompagnement aux aînés;
- Aide et référence aux aînés par les divers comités, clubs et associations qui leur sont destinés.

Les obstacles:

- Manque de continuité/stabilité dans les services et avec le personnel de la santé et des services sociaux;
- Manque de répit / support pour les proches-aidants;
- Manque d'accompagnement psychologique et physique + l'écoute aux personnes seules et/ou en perte d'autonomie;
- Aide pour de menus travaux.

En leurs mots

«Ça aide que l'on puisse se fier sur quelqu'un...» (ainée de Rimouski)

«...supposons mes ampoules brûlent ...je ne suis plus capable de monter dans l'escabeau comme je faisais avant là...» (ainée de Rimouski)

«..Le gouvernement ambitionne sur ça...les aidants naturels ..comme si on est obligé, ils ne nous respectent pas...» (ainée proche-aidante de Rimouski)

« ..le CLSC je ne connaissais pas ça avant qu'il fasse son ACV; ils m'ont mise en communication avec une travailleuse sociale ..depuis ce temps-là on a le service...mais c'est un fait que ça change trop souvent de personnel.. ça fait 1 an et demi...ça fait 4 travailleuses sociales qui changent...les infirmières, on est rendu à la 5^e! » (ainée proche-aidante de Rimouski)

Éléments à retenir en vue d'un plan d'action

Au terme de cette importante démarche concernant la situation des besoins des aînés, il se dégage des axes qui prendront la forme de priorités émises par les aînés et les intervenants de notre milieu. Ces axes se démarquent et seront retenus en vue d'éventuelles actions et projets à réaliser. Les voici :

Milieu de vie/se loger

Manque de logements sociaux, abordables, adaptés et avec services (choix, type, places) et habitations avec services (pour aînés avec revenus moyens/supérieurs).

L'accès à l'information citoyenne

Accessibilité à améliorer et bonifier en lien avec les services et les organismes, le mode de diffusion et la question de la prévention.

Le manque d'adaptation (personnes à mobilité réduite)

Transports, activités, services, lieux, infrastructures

Au-delà des thèmes, ce qui a été validé :

Besoins non comblés chez les personnes proches-aidantes

- Répit et places en hébergement temporaire;
- Aide à domicile en quantité suffisante et abordable;
- Activités de stimulation, support et aide psychologique;
- Habitations adaptées avec services;
- Mesures fiscales adéquates.

Besoins non comblés chez les personnes aînées vivant en résidence

- Activités, support et organisation du milieu de vie;
- Aménagements adaptés intérieurs et extérieurs, facilités pour le transport;
- Accompagnement et écoute.

Après avoir fait ressortir ces axes importants, cela mènera le comité de pilotage à orienter un plan d'action qui sera remis à l'automne 2009 de sorte qu'il sera arrimé avec celui de la Ville.

Pour réaliser le plan d'action, le Comité de pilotage mettra en place des moyens pour agir de façon concertée et pour l'occasion, des comités de travail seront formés impliquant divers partenaires du milieu public, communautaire, privé ainsi que des personnes âgées, afin d'agir ensemble sur ces enjeux. Dans tous ces dossiers, une attention particulière sera prise pour s'assurer de rejoindre les aînés plus vulnérables (financièrement, mentalement et physiquement) pouvant vivre de l'isolement, en priorité, car nous savons et il a été démontré que leurs besoins étaient plus criants. Voici un aperçu de leur mandat respectif :

Comité - Milieu de vie

- Volet HÉBERGEMENT : Offrir aux aînés de notre ville des possibilités de se loger afin que leur logis réponde à leurs besoins et soit accessible tant financièrement que physiquement;
- Volet ENVIRONNEMENT PHYSIQUE: Offrir aux aînés de notre ville un environnement sécuritaire, paisible, accessible, adapté et dynamique.

Comité - L'information citoyenne

- Améliorer l'accessibilité, la bonifier, mettre en place des moyens afin que celle-ci soit à jour et coordonnée avec les autres services et organismes.

Comité - Déplacements et transports

- Assurer une offre de service adaptée et accessible en terme de transports collectifs pour l'ensemble des aînés de la ville (inclure le transport actif).

Comité - Loisirs et participation sociale

- Améliorer l'offre de service en loisirs et activités physiques afin que celle-ci soit adaptée et accessible pour l'ensemble des aînés, incluant ceux vivant en résidence. Assurer une meilleure coordination de l'offre de bénévolat sur notre territoire, adapter ses formes et mettre en place des moyens d'assurer une relève.

Comité - Services communautaires et de santé

- Améliorer les services offerts aux proches-aidants et aux aînés vulnérables vivant de l'isolement.

En conclusion

L'utilité de cette démarche permettra de se situer, de se questionner, de se donner une vision plus globale et donc moins morcelée de la situation des aînés, de ce qui est déterminant et aidant pour travailler sur un tel enjeu collectif qu'est le fait de vieillir en santé et en harmonie entre générations. L'une des conditions pour un véritable changement doit déboucher sur des mesures concrètes. Il faut garder en tête que même si l'on fait plusieurs campagnes de sensibilisation auprès des aînés concernant les bienfaits de demeurer actifs, ce ne sera pas suffisant pour amorcer un changement. Comme l'a démontré le début de cette recherche, il faudra mettre de l'avant d'autres mesures, des actions et des projets qui vont venir soutenir la réponse aux besoins de base exprimés (logement, transport, accès aux services de proximité, etc.) par une majorité d'aînés; tout en continuant une sensibilisation sur les bienfaits d'avoir de saines habitudes de vie et tout en valorisant la place de tous les aînés dans notre milieu.

De nombreux défis attendent les décideurs municipaux qui, de concert et en appui au Comité de « pilotage » du projet VADA, seront appelés à tout mettre en œuvre afin qu'émergent des actions prioritaires. Une autre condition gagnante : une collaboration avec des partenaires et un appui concret seront primordiaux à la réussite et la bonne conduction tout au long du projet.

L'apport des personnes aînées à notre communauté est indéniable, important et souhaitable. Ces personnes doivent faire partie intégrante de notre milieu. Cela doit aussi se faire de manière inclusive, c'est-à-dire, toujours en lien avec les plus jeunes. Le rapprochement entre les générations est essentiel pour s'assurer d'un développement social global et où tout le monde a sa place. C'est en se rapprochant et en apprenant à mieux se connaître dans nos diverses réalités que cela nous amène à nous intéresser à l'autre. Pourquoi pas un comité aviseur formé d'aînés pour continuer de nous alimenter tout au long de ce processus au sein de la Ville? Et pourquoi pas un comité formé de jeunes pour équilibrer le tout et parce qu'eux aussi ont des besoins spécifiques afin de faire en sorte que pour des projets nous concernant tous et toutes, ces derniers puissent travailler ensemble? Décidément, nous avons beaucoup à apprendre pour continuer d'évoluer dans l'amélioration de la réponse aux besoins des aînés et de ceux de tout âge.

Comité de pilotage du projet Ville-amie des aînés - VADA

M. Gabriel Auclair, agent de concertation, Conférence Régionale des Élus du Bas-St-Laurent

M. Donald Bélanger, conseiller municipal (en remplacement temporaire de Mme Gisèle St-Pierre Beaulieu, conseillère municipale)

Mme Sylvie Fournier, directrice des programmes PAPA, CSSS Rimouski

M. Marcel Lebel, vice-président, Table de concertation des personnes âgées du Bas-St-Laurent

Mme Christine Pelletier, organisatrice communautaire, CSSS Rimouski (CLSC)

Mme Lucille Porlier, directrice générale, Unité régionale de Loisir et de Sport du Bas-St-Laurent

Mme Brigitte Roy, superviseure, Service des loisirs et de la culture

M. Bertrand Voyer, président, Table de concertation personnes âgées du Bas-St-Laurent

M. Guy Dionne, directeur, Service des loisirs et de la culture et porteur du projet

Mme Nadine Guilbert, agente de recherche du projet